

Travaux ménagers

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat**

Band (Jahr): **5 (1932)**

Heft 8

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Travaux ménagers. Lavage de la vaisselle et nettoyage de la cuisine.

Après chaque repas la ménagère doit entreprendre le lavage de la vaisselle et le nettoyage de la cuisine.

Il n'est pas agréable de se livrer à cette occupation à ce moment-là; il n'est pas bon non plus, pour les adultes, de rester tranquille ou même de dormir pendant la digestion.

Toute ménagère est contente d'avoir mis sa cuisine en ordre avant d'aborder une des nombreuses tâches qui l'attendent ou de prendre un peu de délassément.

Essayons donc de réduire ce travail.

Dans ce but il est nécessaire de ne pas penser seulement au lavage au moment où on l'entreprend, mais de l'organiser auparavant. Déjà en préparant la cuisson, tous les ustensiles utilisés doivent être remplis ou recouverts d'eau et posés dans l'égouttoir. Seuls les fourchettes et couteaux, à moins qu'ils ne soient inoxydables, doivent être essuyés avec du papier pour empêcher la formation de taches difficiles à enlever plus tard et posés à sec à côté de la vaisselle.

Seule l'expérience permettra de se rendre compte combien de travail et de peine l'on peut s'épargner en trempant régulièrement dans l'eau les ustensiles et les plats sur lesquels des restes du repas peuvent adhérer en séchant. Cela supprime l'opération longue et désagréable de détacher ces restes, car l'eau, même froide, les amollit. Le travail est de ce fait écourté et facilité. A cet avantage s'ajoute celui d'économiser l'eau chaude, car on ne la verse sur ces ustensiles qu'au moment où l'on a vidé l'eau froide destinée à amollir.

Si pour une cause ou pour une autre il faut retarder le lavage, il est particulièrement important, après la cuisson sur le fourneau, de remplir de suite d'eau les marmites vidées de leur contenu, car même si elles ne sont pas directement sur le fourneau, elles séchent très rapidement.

Sur le fourneau électrique on peut remplir les marmites placées sur la plaque métallique encore chaude, ce qui permet de tiédir préalablement l'eau du lavage.

Faut-il travailler debout ou assis ?

Il est très important d'accomplir ce travail du lavage dans une position rationnelle du corps qui permette un bon fonctionnement de tous les organes.

Le travail qui s'exécute généralement debout ou à moitié penché provoque une fatigue musculaire qui a pour cause des courbatures dans le dos, les reins et les hanches. En outre, les pieds, qui sont la partie du corps la plus fatiguée dans la profession ménagère, sont particulièrement éprouvés durant ce travail du fait que les occupations matinales (commissions, nettoyage, cuisine) ne donnent guère l'occasion de se reposer. Il n'est donc point étonnant que les personnes qui se sentent fatiguées après le repas se trouvent, au moment

du lavage, complètement épuisées et ressentent, sur le moment ou plus tard, des douleurs dans tous les membres, provoquant des accès de nervosité. Tous ces inconvénients peuvent être évités si le lavage se fait assis; dans aucune activité ménagère la station assise n'est plus importante.

Le triage de la vaisselle.

Le travail exécuté avant le lavage épargne bien du temps. Comme il est nécessaire d'avoir tous les ustensiles à portée de main, de manière à ce que l'on puisse les saisir étant assis, il faut ranger les diverses pièces dans un ordre convenable, qui serait par exemple le suivant: devant les tasses et les pots, ensuite les assiettes les unes sur les autres, les plus grandes dessous; derrière les plats et toutes les sortes de cuillers. Les marmites et poêles se placent à votre droite, sur une chaise (mettre du papier dessous!), les couteaux et fourchettes sont dressées dans un pot (ne pas les poser), dans lequel on verse de l'eau tiède (pas bouillante) qui ne doit atteindre que le commencement du manche. Ce travail n'est pas nécessaire avec les couteaux en acier inoxydable.

Si l'on travaille devant l'évier fixe, il est préférable de poser la vaisselle utilisée sur la table mobile (servir-boy). On se place de façon à avoir la vaisselle aussi bien que l'égouttoir à gauche, de manière à ce que l'on puisse prendre chaque pièce à gauche, la tenir et la reposer sans changer de main ou poser par dessus la main.

... et son lavage.

Lorsque l'eau froide a été enlevée de tous les récipients, on verse l'eau bouillante dans le bassin de lavage en la tempérant d'eau froide pour la rendre supportable. Plus le lavage se fait à chaud, plus les ustensiles deviennent propres au séchage. Le lavage dans l'eau froide ou tiède prolonge le travail, car il rend le séchage décrit plus loin très difficile. Le petit balai de coton ainsi qu'une série de brosses peuvent faciliter le lavage et préserver les mains.

Sécher et serrer la vaisselle.

Chaque pièce lavée est déposée sur l'égouttoir avec la main gauche avec laquelle elle a été déjà saisie. Lorsque tout est terminé, on arrose le tout avec de l'eau bouillante, ce qui rend le séchage superflu et évite de reprendre ainsi chaque pièce en main.

La manière de placer la vaisselle comme indiqué plus haut se montre utile au séchage, car durant ce travail, les petites pièces, tasses et soucoupes, viennent à la suite, ce qui facilite aussi l'arrangement dans l'armoire où il faut les serrer. Bien des ménagères utilisent avec avantage des paniers spéciaux en fil de fer galvanisé dans lesquels les assiettes peuvent être dressées.

Le nettoyage des marmites

Pour ce nettoyage, il ne faut employer ni sable ni soude, car ni l'un ni l'autre ne se laissent rincer complètement. Les très petites quantités qui restent ainsi se mélangent aux prochains mets et peuvent amener des troubles dans l'organisme (il n'est pas rare que des appendicites soient provoquées par le sable et des indigestions par la soude). En outre, les marmites sont attaquées et usées plus rapidement par ce mode de nettoyage. La soude donne un aspect désagréable à l'aluminium.

Lorsque les marmites ont été remplies d'eau, ces moyens sont superflus; le frottage avec un simple torchon métallique, et pour l'aluminium avec de la poudre spéciale, suffisent pour les rendre parfaitement propres.

... celui du fourneau

Le nettoyage du fourneau ou du réchaud à gaz se fait journalièrement en les frottant avec du papier à journal serré en boule, puis avec un vieux torchon qui est toujours à portée de main à côté du fourneau. Les détritiques qui pourraient encombrer l'ouverture du brûleur à gaz doivent être enlevés soigneusement avec une brosse spéciale.

... celui du sol

Il faut maintenant nettoyer le sol. La tradition veut que l'on se serve d'abord du balai, ce qui a pour résultat de provoquer une poussière qui se

pose sur tous les objets, qu'il faudra ensuite épousseter. Il est bien préférable d'essuyer le sol avec un torchon humide et de le balayer lorsqu'il est presque sec. Ainsi aucune poussière et travail plus rapide. En ramassant avec la pelle on simplifie le travail en laissant auparavant couler sur celle-ci un peu d'eau. De cette façon la poussière se fixe sur elle au lieu de s'éparpiller, ce qui obligerait à multiplier le même mouvement. Le nettoyage de la pelle se fait sous le robinet, en un clin d'œil, et ne coûte que peu de peine en comparaison de celle qui a été évitée.

... et l'évier !

Il reste encore l'évier. Ce nettoyage se fait de suite après le lavage du sol, en attendant de pouvoir balayer celui-ci. En quelques instants l'évier est nettoyé, non avec de l'eau chaude et de la soude, mais en le frottant avec un torchon sur lequel on verse un peu de benzine ordinaire. Si l'évier est particulièrement sale, on saupoudre légèrement le torchon avec du sable fin.

* * *

Enquête :

Sur la demande de quelques abonnées, nous traiterons de temps en temps des sujets d'ordre ménager. Comme en ce domaine il y a des opinions très diverses, il est bien entendu que nous donnerons la parole, dans la mesure du possible, à celles de nos lectrices qui voudraient exprimer d'autres opinions.

LA RÉDACTION.

La statistique des loyers.

L'indice des loyers, l'un des éléments de l'indice suisse du coût de la vie, est remis à jour chaque année d'après les résultats d'une enquête sur les loyers qui s'effectue au cours du mois de mai. Grâce à la collaboration des offices de statistique dans les principales villes, des commissions paritaires des loyers et d'autres organismes communaux dans les autres villes prises en considération, il nous a été possible, cette année, de déterminer à temps les résultats de l'enquête pour inclure le nouvel indice des loyers dans l'indice du coût de la vie à fin mai.

Enquête et méthode.

Nous commencerons par quelques informations générales sur la marche suivie dans l'enquête et sur la méthode employée dans le calcul de l'indice des loyers. A Bâle, Berne, Genève et Zurich, le relevé est exécuté par les offices de statistique communaux ou cantonaux; dans les autres villes, soit par des commissions paritaires des loyers, composées de représentants des employeurs, des travailleurs, des propriétaires et des locataires, et présidées par une personne neutre, soit par les autorités communales; lorsque ces dernières se chargent de l'enquête, elles en soumettent les ré-

sultats à l'approbation de la commission des loyers.

A Bâle, Berne et Zurich, les offices locaux de statistique établissent aussi eux-mêmes l'indice des loyers d'après des procédés qui concordent pour l'essentiel, mais qui diffèrent sur certains points sans toutefois contrarier grandement les possibilités de comparaison. Dans les autres villes considérées, le calcul porte sur les loyers afférents aux types de logements les plus répandus dans la population ouvrière. Anciens et nouveaux logements y sont compris en proportion de leur importance numérique respective. La variation moyenne des loyers s'obtient en appliquant aux différentes villes considérées un coefficient de pondération proportionnel au chiffre de la population. Les villes considérées sont, à ce propos, divisées en deux groupes, dont l'un est formé de celles de plus de 100.000 habitants et l'autre des moins importantes. Des instructions sont données aux villes qui n'ont pas leur propre office de statistique, afin que le relevé soit exact et aussi uniforme que possible. Cette année, les organes du relevé ont été encore invités à vouer à l'opération un soin particulier et à compléter leurs résultats numériques par des informations sur l'état des loyers et du marché des logements dans la localité, ainsi que sur les causes des changements les plus saillants. C'est de ces in-

(Communiqué par l'Office fédéral de l'industrie, des arts et métiers et du travail).